

dans les derniers temps de la maladie, elles sont de mauvais augure et sont liées ordinairement à une complication grave des organes thoraciques, c'est-à-dire à une bronchite capillaire chez l'enfant ou à une bronchite lobulaire chez l'adulte. Cependant, je dois vous dire que les convulsions au début de la scarlatine sont généralement graves chez les jeunes enfants. Il arrive souvent que la diarrhée accompagne l'éruption rubéolique à son début et, si cette diarrhée se prolonge au-delà de vingt-quatre heures, elle peut déterminer de graves accidents tels que colites, etc., et je vous dirai, en passant, que les complications intestinales se rencontrent surtout en été, tandis que les complications thoraciques sont plus communes dans les saisons froides. Lorsque la fièvre se continue après le troisième jour de l'éruption, on peut alors appréhender soit une bronchite aiguë qui devient le plus ordinairement capillaire chez les enfants, soit une pneumonie ou même une pleurésie chez l'adulte.

Je vous ai déjà dit que la fièvre, dans la rougeole comme dans la scarlatine, augmente avec l'éruption, et qu'elle cède quand l'éruption cède elle-même; dans la variole, au contraire, du moins dans la forme discrète, une fois les pustules sorties, la fièvre tombe subitement pour reprendre à la période de maturation, c'est-à-dire au huitième jour de la maladie.

Messieurs, quand vous serez consultés, dans le courant d'une épidémie de rougeole, pour un enfant présentant de la toux, du coryza, de l'éternement, de la sensibilité des yeux, du faux-croup ou de la fièvre, etc., n'allez pas vous presser de diagnostiquer bronchite, laryngite, conjonctivite, etc., etc., mais attendez! car le plus souvent l'éruption, au temps voulu, viendra établir que ces divers symptômes n'étaient que les prodromes de la rougeole.

L'éruption est caractérisée par de petites saillies rouges, veloutées, inégales, ressemblant à des morsures de puces, séparées par des intervalles de peau saine, sauf dans des cas exceptionnels où la rougeur est confluyente et alors la peau est rouge uniformément.

Parfois aussi, les taches sont proéminentes lorsqu'elles sont liées à une légère extravasation sanguine. On dit alors que la rougeole est *boutonneuse*. Toutes ces taches disparaissent momentanément sous la pression du doigt et le 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> jour elles pâlisent, deviennent jaunes pâles ou un peu bleuâtres jusqu'à leur disparition entière. Souvent, après la desquamation qui est furfuracée, la peau est marquée pendant 8 à 15 jours de taches ardoisées, et cette teinte spéciale appartient à la forme dite *boutonneuse*.

Sans entrer dans de longs détails, je vous dirai que l'éruption de la scarlatine débute par le cou, les jointures du côté de la flexion, et en dernier lieu par les mains et la face, tandis que l'éruption variolique commence au front, autour des yeux, de la bouche, et de là au reste de la face, enfin au tronc et aux membres; dans la rougeole, comme je vous l'ai déjà dit, l'éruption se montre d'abord au visage, au cou, au tronc et aux membres à peu près comme dans la variole. L'éruption dans la scarlatine est diffuse, par plaques d'un rouge framboisé ou par un granit fin et régulier occupant toute la surface du corps ou quelques régions seulement. Il y a la *rayure scarlatineuse* que l'on obtient en traçant avec l'ongle une raie sur un exanthème de scarlatine pour avoir une rayure blanche qui reste longtemps. De plus, dans la scar-